Extrait de la préface de Julian Gorkin du livre de Marceau Pivert rédigé au Mexique pendant la guerre et intitulé : *« Où va la France »* . (1)

Je dois le proclamer ouvertement, tous les antifascistes lui doivent de la gratitude pour son comportement durant les premiers mois de la guerre civile. Silencieusement il nous a rendu les services les plus qualifiés. Il fallait contrer la propagande franquiste. Tous les jours, à quatre heures, nous communiquions à la présidence du conseil, à partir de la Capitana General de Barcelone où siégeait le comité central des milices, les nouvelles que nous voulions diffuser aux quatre vents. Elles étaient transmises par Pivert à toutes les stations de radio de France. Il surveillait en outre les sombres manœuvres des agents franquistes en France et au Maroc français. Au cours d'un voyage que j'ai fait à Paris, j'ai eu la possibilité de lire plus d'une centaine de télégrammes de ces agents. Par ailleurs Pivert a utilisé ses fonctions à la présidence pour nous faciliter l'achat d'armes. Et pour nous aider à écarter toute une série de difficultés et à venir à bout d'obstacles qui n'étaient pas mineurs. En outre, il ne s'est pas tenu à Paris une seule réunion en faveur de la cause antifasciste espagnole sans l'intervention de Marceau Pivert.

(1) *Cité par Jean Paul Joubert « Révolutionnaires de la SFIO », page 116.*